

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 20 : De Tellure](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 20 : De Tellure](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 20 : De Tellus, Deesse & genie de la Terre](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - V, 21 : De Tellus Deesse & Genie de la Terre, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1176>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 530-532

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Tellus](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

sages & bien-àuisez, attendu, que pour le dire en vn mot, la seule prudence faict que nos affaires se portent bien, & nous donne moyen de plus facilement & plus doucement passer cette vie: au contraire, l'imprudence est tousiours accompagnee de plusieurs dommages, incommodeitez & fascheries. Parlons maintenant de Tellus.

De Tellus, Deesse & Genie de la Terre.

CHAPITRE XXI.

Genealogie de la Terre.
douteuse.

L est mal-aisé de deuiner les parens de cette creature, que les vns disent estre nee de Discorde, les autres de Demogorgon; non fondez toutefois d'aucun tesmoignage d'auteur ancien que l'aye veu. Hesiodé en sa Theogonie dit qu'elle nasquit incontinent après le Chaos; cependant il ne luy assigne aucuns certains parens:

*Muses qui deduisez vostre diuine essence
Du celeste manoir, dites moy la naissance
Qui premiere eut son estre. Apres ce gros amas
Confus d'obscurité, ce lourd & pesant tas
Que l'on nomme Chaos en matiere difforme
De corps entre-meslez, la Terre prit sa forme,
La terre aux larges-flancs assise en ferme pied,
Pour seruir aux grands Dieux d'assuré marchepied.*

Parcillemeut Ouide au premier liure de ses Metamorphoses:

*Or qui que soit des Dieux qui si bien les parties
Agença du Chaos, les ayant assorties
En membres diuisez; à la terre il donna
Sa forme en premier lieu: voire & la façonna
Comme vne grande boule, afin qu'en sa seance
Elle eust de toutes parts vne egale distance.*

Les vns ont cuidé qu'elle ait esté femme de Titan, les autres du Ciel comme Homere en l'hymne de la Terre, qui l'appelle mesmement Mere des Dieux:

*Bien te soit à iamais, mere des Dieux, ô Terre,
Ayant pour ton mary le Celeste parterre.*

Toutesfois Herodote en sa Melpomene dict que les Scythiens ne tenoient conte d'autres Dieux que de Veste principalement, puis après de Iupiter & de Tellus, qu'ils croyoient & estimoient estre la femme. Mais Hesiodé ne l'appelle pas femme, mais mere du Ciel:

*La Terre fit iadis le Palais port'estoille,
Afin que son pourpris de tous costez la voile.*

Or comme ainsi soit que tous les corps naturels, & tous les Elements sont mutuellement engendrez l'un de l'autre, & que la Terre est le siege presque de tous, à bon droit l'appellent-ils mere des Dieux & des hommes, comme fait Orphée en les hymnes, & Apollonius au 3. liure des Argo-Nochers. Æschyle és Perles tesmoigne que Tellus estoit estimée entre les Dieux terrestres & des bas lieux :

*Vous saints Demons qui vostre erre
Faites icy bas toy Terre,
Toy Mercure & le Roy noir
De cet infernal manoir,
Venez remettre cette ame
En lumiere qui se pisme.*

Euripide en son Electre la qualifie du titre de Roynie. Elle a plusieurs autres noms, selon le tesmoignage d'Æschyle au Promethee, qui l'appelle aussi fatidique ou devineresse. Et Pausanias és Phociques dit que Tellus tint & presida la premiere en l'Oracle de Delphes, & qu'elle prit Daphné pour sa religieuse; puis-apres quitta la place & en fit present à Themis, qui consequemment en laissa possesseur Apollon, & pour ce subiect on l'appelloit Grande Deesse, comme il dit luy-mesme en l'Estat d'Attique. L'on tient qu'elle eut vn fils, nommé Diophore, qui desdaignant les femmes, & fuyant leur compagnie, eschauffa si bien vne pierre, qu'elle devint enceinte, & au bout du terme ordinaire luy fit vn fils nommé Diophore; lequel ayant atteint l'age d'homme, defia Mercure & l'appella au combat: mais il y fut tué, & par le conseil des Dieux transformé en vne montagne de mesme nom que luy. Euripide és Bacches dit qu'elle s'appelle aussi Cerés; & que soit qu'on la nomme Cerés, soit qu'on luy donne le nom de Terre, elle est Deesse. Homere au troisieme de l'Iliade tesmoigne que les Anciens luy sacrifioient vne Agnette noire

Montagne
strange
naturelle
de Diophore.

Animaux
Cerés à la
Tetre.

*Apportez deux agneaux. L'Agneau soit blanc. L'Agnette
Noire, pour appaiser d'une oblation nette
La Terre & le Soleil.—*

Et Horace, qu'on luy offroit aussi vn Porc:

— ils se rendoient propice

La Terre en luy offrant vn Porc en sacrifice.

Ils la peignoient avec quantité de tetins; pour signifier que la terre nourrit toutes sortes d'animaux, & l'inuoquoient ordinairement és contrats d'amitié. Chascun doncques peut aisément voir que c'est que la Terre, selon les fictions des Anciens. Mais qui

Y y ij

voudra prendre garde aux effects que le Soleil produit ordinairement en elle, & qu'elle est par le moyen de la chaleur qu'il luy distribue, preparee & renduë capable d'engendrer (ainsi que fait la femme jointe avec son mary) & qu'elle reçoit en soy vne force & qualité compoëe & comme ramassée de tous les Elemens, qui luy sert comme de semence pour recevoir; cettuy-là connoistra aisément pourquoy c'est qu'ils l'ont feinte estre femme du Soleil ou du Ciel. Cela suffisoit quant à la Terre.

De Feronie.

CHAPITRE XXII.

Genealogie de Feronie inconnue.

NE n'ay encore trouué aucun Auteur qui m'ait appris quels ont esté les parens de cette Deesse, ny le lieu de sa natiuité, ny ceux qui la peuuent auoir nourrie. C'est toutefois chose bien certaine qu'elle a esté commise sur les bois & les vergers, comme le tesmoigne Virgile au 7. liure de l'*Æneide*, en ce vers:

Et Feronie aymant hanter es vers boscages:

Imposture de malins esptits.

& generalement sur tous fruiëts des arbres. Elle est ainsi nommee du mot *Fero*, qui signifie porter: sinon qu'on ayme mieux dire qu'on luy ait voulu faire porter le nom de la ville de Feronie, située au pied de la montagne de Soraëte (aujourd'huy le mont saint Siluestre) qui est dans les monts Hirpins, en Italie, au sommet de laquelle y auoit vn Temple, où les habitans du lieu luy sacrifioient & l'adoroient avec grande deuotion, & au dessous de cette mesme montagne, vn petit bois ou parc à elle consacré, qui fut vne fois fortuitement bruslé: mais comme les habitans voulurent transporter ailleurs son image & idole, on dit que tout à coup il reuerdit. Il semble que Virgile ait esgard à ce miracle escriuant le vers susdit. A ce miracle on en adiouste vn autre de mesme estoë, que ceux qui estoient inspirez & remplis de l'esprit de cette Deesse, marchent nuds pieds & sans se blesser sur des charbons de feu tous ardents, & sur vn tas de cendres chaudes pleines de brasier, & pour voir ce spectacle vne grande quantité de gens s'assembloient tous les ans. Quant à moy j'ay opinion que par cette Feronie ils n'entendoient autre chose qu'une vertu diuine, qui s'espandant sur les arbres les conserue & fait croistre, par laquelle ils verdissent & bourgeonnent, fleurissent & amènent leurs fruits à maturité. Car les Anciens cognoissans bien que rien ne pouuoit subsister sans la providence Diuine, n'ayans toutefois la cognoissance de l'Esprit de